

MONTLUÇON FESTIVAL DU COURT METRAGE

CINEENHERBE

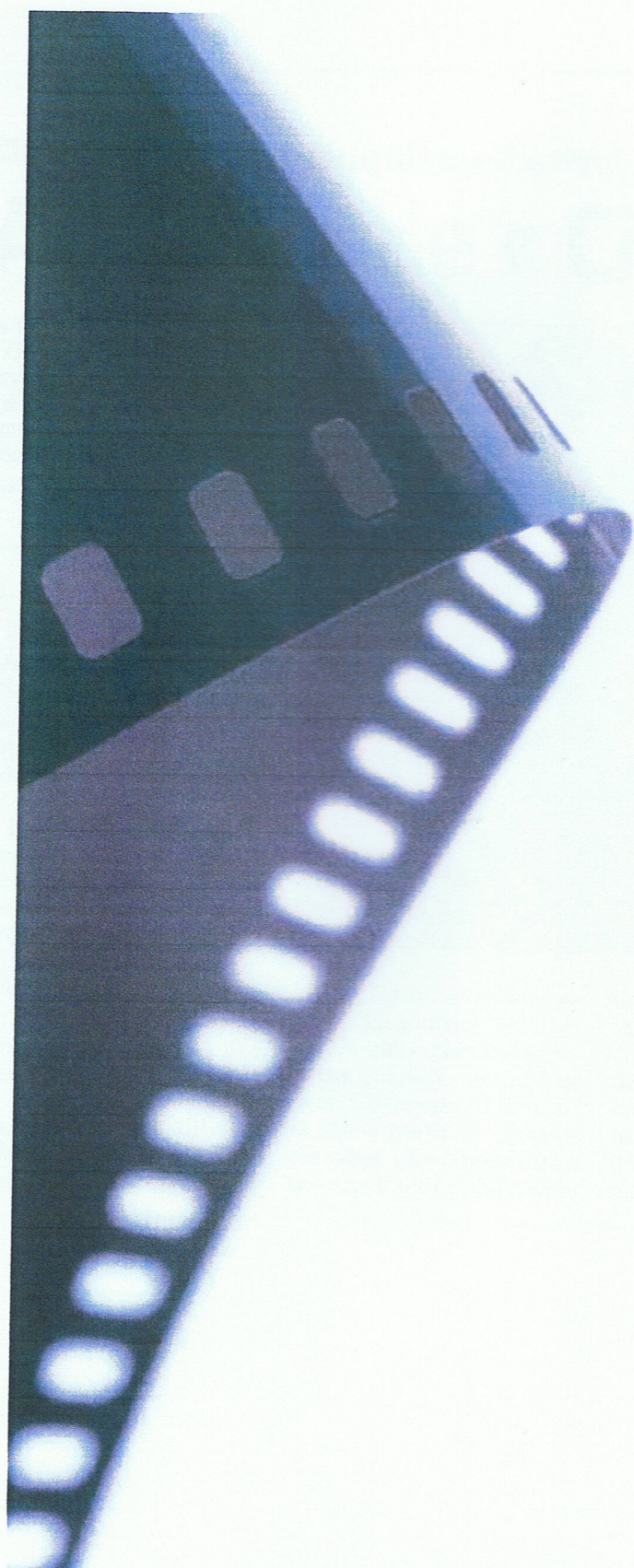
rencontres jeunes cinéastes

8, 9 et 10 avril 2013

Cinéma **le Palace**

Théâtre
Gabrielle Robinne





CINÉMA ■ Le vingt-cinquième festival du court-métrage de Montluçon

A l'heure de « Ciné en herbe »

Le festival du court-métrage « Ciné en herbe » fêtera son vingt-cinquième anniversaire du 8 au 10 avril au Palace et au théâtre Gabrielle-Robinne.

Sarah Padier Kangni

montlucon@centrefrance.com

Montluçon se met pendant trois jours à l'heure du court métrage.

Deux lieux accueilleront cette nouvelle édition : le cinéma Le Palace et le théâtre Gabrielle-Robinne. Dès le lundi 8 avril à 20 h 30, une sélection de films primés au festival du Court-métrage de Clermont-Ferrand sera projetée au Palace, en partenariat avec l'association ciné lumières.

Mardi fera place à la compétition. En lice, des premiers films de jeunes diplômés d'écoles de cinéma. Ils seront d'ailleurs présents pour assister aux projections et débattre de



FINS PRÊTS. Dernières vidéos à monter. PHOTO BERNARD LORETTE

leur création avec les votants. La journée sera réservée aux collégiens et lycéens qui décerneront leur prix. Changement de ton le soir à partir de 20 heures pour une compétition ouverte à tout public, avec

une sélection plus décalée. Yves Robert, professeur de cinéma au Lycée Madame de Staël et vice-président de l'association « Ciné en herbe » insiste sur le choix délibéré « surprenant. On a cherché des su-

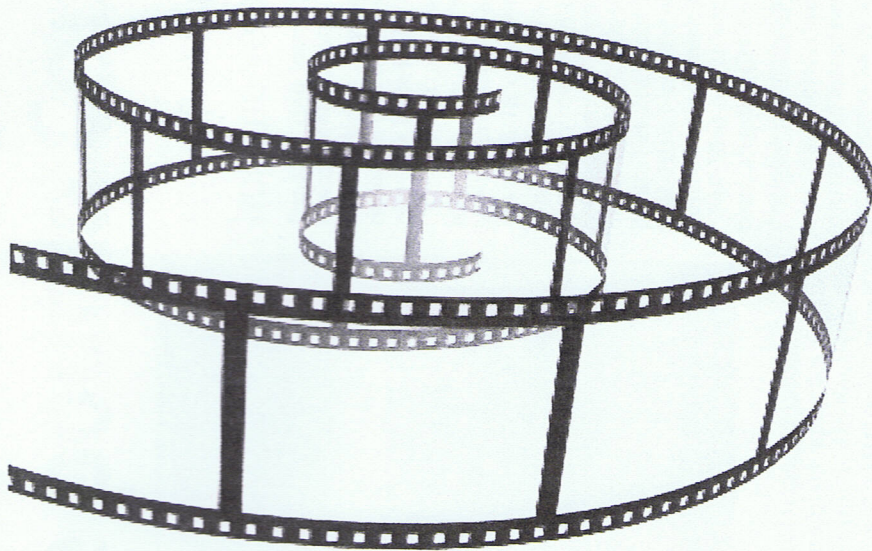
jets assez tranchés, loin des thématiques en jouant sur les effets d'humour, dans des registres variés ».

Le dernier jour, mercredi dès 9 h 30, au théâtre Gabrielle-Robinne, les jeunes cinéastes jugés la veille formeront le jury de cinématographe. Des films de lycéens de section et option cinéma de plusieurs académies concourront. Les cinéastes en herbe débattront de leur travail avec les réalisateurs professionnels à chaud, sur scène, tous les cinq films. L'entrée sera gratuite toute la journée.

Les prix seront décernés dès 18 heures. Avec un prix spécial des 25 ans de « Ciné en herbe » octroyé par les lycéens de la section cinéma de Montluçon.

➔ **Pratique.** Les tarifs des projections au Palace sont de 4 à 6 €, tarif spécial pour les adhérents ciné lumière et Ciné en herbe. Le programme complet est disponible sur le site cineenherbe.com

Chroniques lycéennes ...



... Festival du Court métrage de Clermont 2013

LEM ■ Vingt-cinq élèves de 1^{re} du lycée Madame-de-Staël participent au festival de Clermont-Ferrand

Une longue semaine pour le Court

Des élèves de 1^{re} du lycée Madame-de-Staël sont au Festival du court métrage. Ils y prépareront, entre autres, une présélection pour Ciné en herbe.

Florence Néel-Farino

florence.neel-farino@centrefrance.com

Dix-huit élèves de la classe de 1^{re} L option cinéma du lycée Madame-de-Staël, plus sept autres lycéens ayant le cinéma en option facultative participent, depuis hier, au Festival du court métrage de Clermont-Ferrand.



PLANNING. Les élèves auront une semaine chargée à Clermont-Ferrand. PHOTO MANON BOBROWSKI

Développer un œil critique

Jusqu'à vendredi, les vingt-cinq jeunes seront en immersion totale dans le festival. « Leur travail là-bas est de se plonger dans l'ambiance du festival. C'est en premier lieu un travail de spectateur. De voir le maximum de films et de créer cette saturation d'images qui est bénéfique pour développer un œil critique », explique Vincent Robert, professeur de philosophie et responsable de l'option cinéma. Les élèves ne vont ce-

pendant pas visionner des courts métrages uniquement pour le plaisir. Ils devront voir tout le programme français afin de faire une présélection pour le festival Ciné en herbe qui se déroulera, les 8, 9 et 10 avril, à Montluçon. Les lycéens ont pour consigne de prêter une attention particulière aux premières œuvres et aux films de sortie d'école. « L'idée est qu'ils aillent ensuite contacter les réali-

sateurs, vu qu'ils sont tous sur place, poursuit l'enseignant. Ils leur expliquent qui ils sont, ce qu'est le festival Ciné en herbe, où est Montluçon, car les réalisateurs qui viennent de toute la France ne le savent pas toujours. En fait, ils font un travail de promotion de Ciné en herbe, si l'on peut dire ».

Une fois que les élèves obtiennent des réalisateurs un accord oral de

principe, un travail se met en place entre les organisateurs du Festival du court métrage et ceux de Ciné en herbe pour valider ces venues.

Au cours de cette semaine, les lycéens qui se destinent à une carrière cinématographique pourront prendre des premiers contacts avec des professionnels, comme des réalisateurs, bien sûr, mais aussi des producteurs, des chaînes de télévision...

Hiro ! Fuji-Hiro !, pèlerinage d'un homme vers lui et les autres

Pendant cinq jours, les lycéens vont proposer aux lecteurs de La Montagne la critique d'une œuvre visionnée dans la journée.

« Pour cette première journée, nous avons visionné une séance appartenant à la compétition régionale, composée de quatre films : L'écharpe Rouge, Suis-je le gardien de mon frère ?, Hiro ! Fuji-Hiro ! et 216 Mois. Hiro ! Fuji-Hiro ! est celui qui nous a le plus touchés.

Fuji-Hiro est le héros de cette histoire. Cet homme d'origine japonaise dégage une simplicité dans sa manière d'être et une grande bonté. La première séquence du film le laisse apparaître comme un véritable SDF, avec ses cabas et son air perdu, mais nous apprenons très vite qu'il descend de Paris et qu'il vient s'isoler dans cette auberge pour écrire. Il boit beaucoup et demande bière sur bière à son hôte mais dès leur deuxième rencontre il insiste pour qu'il puisse

l'aider dans la gestion de l'auberge. Après quelque temps passé avec ces femmes il songe qu'il pourrait être l'homme qui manque dans cette maison.

Elles ne sont pas loin de le penser aussi, mais Agnès en aime un autre et ce n'est de toute façon pas d'une histoire d'amour dont il s'agit. La beauté de Fuji-Hiro est un mélange touchant de force et de faiblesse, écrivain alcoolique, tireur de fléchettes tricheur et travailleur bucolique qui s'endort dans l'herbe des prés... C'est un

homme innocent et si vrai dans un monde où l'on joue et se pavane si souvent.

Il partira mais reviendra pour leur apporter la violence, protectrice d'une chienne sauvage qu'il fera dompter, cette violence qu'il n'a pas et qui seule manque peut-être à ces femmes qui vivent si loin de tout.

En somme à travers ce court-métrage, le réalisateur donne une très belle preuve d'humanité. »

MADAME-DE-STAËL ■ En direct du festival de court-métrage de Clermont

A la rencontre des jurés

Dernier jour de présence au festival du court-métrage de Clermont-Ferrand pour les élèves de 1^{re} L option cinéma. Hier, ils ont rencontré Laura Thomasset et Lionel Rosière, deux membres du jury jeunes-national. Interview croisée.

■ **Pourquoi avez-vous postulé pour être membre du jury jeunes ?**

Laura Thomasset. « J'adore le cinéma et je suis particulièrement curieuse. Je suis venue faire des études d'histoire de l'art et je me suis passionnée pour le festival. Je suis tout d'abord devenue bénévole puis je me suis dit : Pourquoi ne pas faire partie du jury jeune ? »

Lionel Rosière. « Je me suis toujours passionné pour les films et mes parents adorent le cinéma ! J'accorde un intérêt particulier à la scénographie. »

■ **Comment jugez-vous les films en compétition ?**

Laura Thomasset. « Je ne juge pas les courts-métrages que je vois aux techniques employées mais à l'émotion et à l'ambiance du film. Je n'ai donc pas de critères précis, simplement au coup de cœur !



RENCONTRE. Laura Thomasset et Lionel Rosière, membres du jury jeunes-national.

Une des filles du jury s'intéresse seulement au cadrage ou à l'esthétique alors que moi c'est à l'idée principale du film ! »

Lionel Rosière. « Je me fie tout comme Laura au coup de cœur. Je pense que le jury jeune fonctionne plus avec l'émotion que les autres jurys. Nous nous identifions plus au

réalisateur. »

■ **Quels ont été vos parcours d'étudiant ?**

Laura Thomasset. « J'ai étudié au lycée Madame de Staël à Montluçon en série littéraire. Je n'avais pas pris l'option CAV mais mathématiques. Afin de devenir membre du jury, j'ai envoyé une lettre de motivation à l'association

info jeunes ! Un jury se réunit et choisit les personnes les plus motivées ! »

Lionel Rosière. « J'ai fait un bac littéraire option lourde arts plastique, puis la fac d'Histoire de l'art et l'école d'archi - urbanisme. »

(*) Les autres membres du jury-jeunes national sont : Béatrice Buron, Gwladys Ribeau, et Coralie Ricard.

MADAME-DE-STAEËL ■ En direct du festival du court-métrage de Clermont

Des films et de belles rencontres

Toute la semaine, 25 élèves de 1^{re} L option cinéma suivent le festival de court-métrage de Clermont-Ferrand. Compte-rendu de leur journée.

« Hélène Médigue est connue pour son rôle dans *Plus Belle La Vie*, interprété de 2004 à 2009.

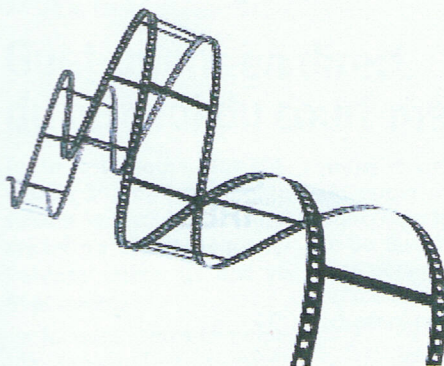
Elle fait ses premiers pas

en tant que réalisatrice et scénariste dans le court-métrage *C'est pas de chance quoi* ! Un travail en famille et visiblement dans une veine autobiographique. L'intrigue est concentrée sur le personnage de Simon, un homme différent qui entretient des rapports fusionnels avec

sa sœur Alice. Elle vient le chercher dans son foyer pour passer deux jours avec lui. Simon, au comportement très enfantin, veut manger une galette des rois qu'Alice a commandée avec plusieurs fêtes pour qu'il soit le roi !

Ce film nous a touchés par ces personnages atta-

chants, leur complicité évidente, leur humour. La réalisatrice apporte de la douceur, de la chaleur dans ce court-métrage filmé très simplement sans jamais chercher à déclencher un sentiment de pitié chez le spectateur. On sort de ce film heureux et ému ».



MADAME-DE-STAEËL ■ En direct du festival du court-métrage de Clermont

Pas tout à fait un film de cow-boy...

Toute la semaine, des élèves de 1^{re} L option cinéma suivent le festival de court-métrage de Clermont-Ferrand. Hier, ils ont vu *Ce n'est pas un film de cow-boy*.

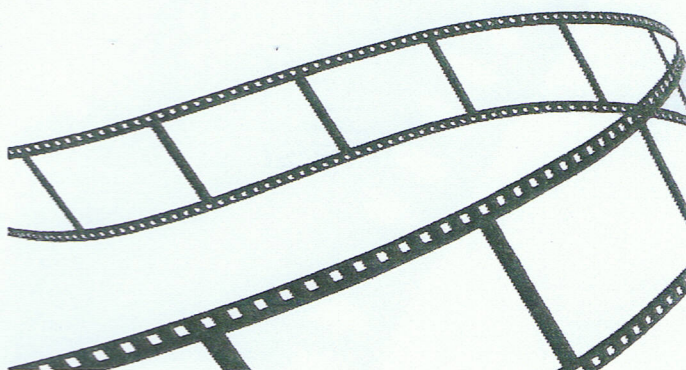
« Dans les toilettes d'un collège, lieu propice aux discussions intimes et confidentielles, quatre adolescents, Moussa et Vincent d'un côté et Jessica et Nadia de l'autre abordent le sujet de l'homosexualité.

Vincent a vu la veille un long-métrage : *Brokeback Mountain*, qui l'a particulièrement ému et se demande si c'est normal. Dans un dialogue drôle, très moderne et touchant, il raconte le film et interroge son camarade sur ses sentiments. De l'autre côté les jeunes filles parlent elles aussi de ce film mais de manière différente. L'une d'entre elles est particulièrement concernée : son père est homosexuel.

Jessica, sa camarade aborde finalement cette question avec plus de violence et de moquerie.

Les toilettes avec les portes battantes ainsi que les gros-plans sur les pieds donnent lieu à des cadrages à la manière d'un western. Ce film est par ailleurs extrêmement déroutant puisque les rôles sont inversés. En effet, nous nous attendons à ce que les filles traitent la question plus naturelle-

ment or c'est le contraire, les garçons sont davantage dans l'émotion, ils acceptent mieux l'idée de la différence. Ce premier court-métrage nous a beaucoup plu par ces dialogues avec un vrai langage d'adolescents, à la fois cru et émouvant. Nous avons contacté le réalisateur de ce film afin qu'il participe au festival du court-métrage de Montluçon Ciné en Herbe et espérons avoir une réponse positive ».



LYCÉE MADAME-DE-STAEËL

Guet-apens en direct du festival du court-métrage

Toute la semaine, des élèves de 1^{re} L option cinéma suivent le festival du court-métrage de Clermont-Ferrand. Hier, ils ont vu Guet-apens.

« Jacques, retraité paisible, rentre chez lui après avoir fait ses courses mais deux individus entrent de force dans son appartement...

Un guet-apens lui a été tendu...

Au cours de l'agression, Jacques se défend malgré ses airs déboussolés et parvient à mettre hors d'état de nuire ses deux agresseurs. On découvre par la suite que la scène a été filmée et qu'il la montre comme exemple dans un cours particulier réservé au 3^e âge sur la self-défense. « Comme vous le voyez il ne faut pas hésiter à prendre des initiatives », dit-il. La chute de l'histoire nous montre que le guet-apens n'est pas celui attendu. Beaucoup d'hu-

mour et de surprise dans un court-métrage détonnant. Une histoire hilarante ou les rôles s'inversent. Des personnages drôles et attachants pour une chute surprenante.

Plus dangereuse à 80 ans que deux voyous

Des touches d'humour et d'ironie qui renversent les dangers du quotidien : qui aurait pu croire que Madame Angèle, qui a plus de 80 ans, serait plus dangereuse que deux voyous armés et avides d'argent ?

Qui s'attendrait à ce qu'une réunion de quartier sur la sécurité des seniors se termine en cours de self-défense avec "travaux pratiques" ?

À voir et revoir sans hésitation ! » ■

Solveig Arthaud
et Clément Philibert



L'image du jour

Le vingt-cinquième Ciné en herbe tire son portrait de famille



CINÉMA. Ils ont été récompensés mais ils ont aussi eu la lourde tâche de désigner leurs coups de cœur parmi les films des élèves. Les organisateurs de Ciné en herbe, avec *Sauve qui peut* le court-métrage, posent aux côtés des réalisateurs de la vingt-cinquième édition du festival, pour le portrait de famille (voir également le palmarès en page 5). PHOTO CÉCILE CHAMPAGNAT

→ QUESTIONS A



PHILIPPE MOREAU

Président de l'association Ciné en Herbe

Le festival fête cette année son vingt-cinquième anniversaire. Quelle était son ambition au départ ?

C'était de faire sortir des armoires des lycées les vidéos que les lycéens faisaient dans un cadre totalement scolaire et de les montrer. Il y a eu une première journée, le Cinémato'griffes, puis deux autres journées, avec des réalisateurs professionnels, en partenariat avec le Court-métrage de Clermont-Ferrand.

Vous dites que le festival n'a pas qu'une vocation pédagogique. On constate pourtant que le grand public n'est pas très présent au Palace ?

C'est notre souci. Je ne sais pas si c'est propre au bassin montluçonnais. J'invite les Montluçonnais à venir au Cinémato'griffes où l'on voit des élèves qui ont une véritable réflexion sur le cinéma.

Comment jugez-vous l'évolution du court-métrage sur ce quart de siècle ?

Comme ce sont des gens jeunes qui sont invités dans les compétitions, on est sur des problématiques qui correspondent à des gens de 30 ans. Les évolutions suivent en gros les questions de société comme l'homosexualité aujourd'hui. Depuis quelques années, on a moins de films qui traitent de la violence, de la drogue et de la banlieue.

Vous évoquez des « temps difficiles pour les cultures ». Vous avez des craintes pour ce festival ?

Oui parce qu'on dépend des collectivités territoriales et de l'État. Pour l'instant, les subventions ont toujours été honorées. Après, on ne peut pas préjuger de l'avenir.

Propos recueillis par Fabrice Redon

→ L'AVIS DES ÉLÈVES DU LYCÉE MADAME-DE-STAEËL

Qu'avez-vous pensé du court-métrage que vous venez de voir ?



LOUISE, 17 ANS

Tennis Elbow de Vital Philpott

Il est excellent, l'image est intéressante avec une espèce de surexposition. Des fois, on a l'impression d'être dans un film d'horreur. A la fin, on s'aperçoit que c'est une histoire plutôt mignonne assez représentative des vacances en famille.



MANON, 18 ANS

Pieds verts d'Elsa Duhamel

Cette année, je fais aussi de l'animation pour mon film de bac. Je suis assez bluffée car c'est un travail énorme avec de belles couleurs. L'histoire de deux anciens pieds noirs se retrouvant dans un jardin est touchante. Ça fait un peu Adam et Eve au commencement.



NOÉMIE, 20 ANS

Ce n'est pas un film de cow-boys de Benjamin Parent

Je le trouve très drôle. Il fait passer un message sur l'homosexualité. C'est joliment fait. L'an passé, on avait eu un film sur le même thème. Tous les jeunes rigolaient. Là, ils ont ri des blagues mais pas du film. Les mentalités changent.

LE PROGRAMME

Place, aujourd'hui, aux lycéens et aux collégiens. Une quinzaine d'établissements scolaires issus du bassin montluçonnais, des départements du Cher, de la Creuse et du Puy-de-Dôme, participent aujourd'hui au « Cinémato'Griffes », toute la journée, au théâtre Gabrielle-Robinne. Les vidéastes, collégiens et lycéens, seront jugés par un jury composé de onze jeunes réalisateurs cinéastes professionnels. Ceux qui ont présenté leurs films, hier après-midi, au Palace. Début des projections à 9 h 30. A 16 heures, délibérations du jury, suivies à 18 heures de la remise des prix des cinéastes et des lycéens.

CINÉ EN HERBE ■ La jeune réalisatrice, Céline Devaux, a présenté son court métrage, hier, au Palace

Raspoutine, version film d'animation

Parce qu'elle s'intéresse aux « personnages intriqués de cour », Céline Devaux a réalisé un film d'animation sur la vie et la mort de Raspoutine.

Fabrice Redon

L'histoire est connue. Celle de Grigori Efimovitch Raspoutine. Un moine de Sibérie débarquant à la cour des tsars de Russie au début du XX^e siècle. Un géant à qui l'on prêtait des pouvoirs de guérisseur. Amateur de femmes et buveur impénitent.

Certains réalisateurs en ont fait un film. Céline Devaux, elle, a fait de la vie et de la mort de l'illustre Raspoutine un court-métrage d'animation présenté, hier après-midi, au Palace, dans le cadre du festival Ciné en Herbe (*voir ci-dessous*).

« Lettres de noblesse »

Pourquoi Raspoutine ? « J'aime beaucoup les personnages intriqués de cour qui deviennent des mythes alors que ce sont souvent des escrocs, explique la jeune réalisatrice de 26 ans. Raspoutine avait à la fois ce côté laid et séduisant ».

C'est le premier court-métrage de Céline Devaux. Un « film de



RÉALISATRICE. Dans son court métrage, Céline Devaux rend hommage à la peinture et au cinéma.

PHOTOS : CÉCILE CHAMPAGNAT

diplôme » pour l'élève de l'École nationale supérieure des arts décoratifs à Paris qui n'a pas trop mis d'argent dans l'histoire. « 150 €, 300 si l'on compte l'achat du disque dur ».

« Vie et mort de l'illustre Raspoutine » a nécessité quatre mois de tournage sachant

qu'une seconde de film représente vingt-quatre dessins. Ce court-métrage, en noir et blanc, est une animation de peintures acryliques sur celluloïd. Une matière plastique qui a servi à la production de pellicules pour l'industrie cinématographique.

L'œuvre a déjà été remarquée au Festival international du court-métrage de Clermont-Ferrand où elle a remporté le prix du meilleur film d'animation francophone. « Cela m'a ouvert pas mal de portes », explique la jeune femme qui a

déjà trouvé un producteur pour son second court-métrage qui traitera du bonheur et de la famille.

Dans un avenir plus lointain, Céline Devaux espère s'attaquer à un long-métrage d'animation au budget forcément plus conséquent. « Je pense que le film d'animation est en train de retrouver ses lettres de noblesse. Ce n'est pas qu'un art enfantin. Il se démocratise. Il y a des studios en province. Il n'est pas réservé à un petit milieu qui habite Paris ».

Réalisé par Céline Devaux et récompensé à Clermont

FILM D'ANIMATION. « Vie et mort de l'illustre Grigori Efimovitch Raspoutine »



FESTIVAL ■ Le palmarès de la vingt-cinquième édition proclamé, hier, au théâtre de Montluçon

Ciné en herbe sacre ses lauréats

La vingt-cinquième édition du festival Ciné en herbe a trouvé sa conclusion, hier, au théâtre municipal de Montluçon, avec la remise des prix aux lauréats de la compétition.

Après trois jours de films, le vingt-cinquième Ciné en herbe s'est clôturé, hier, au théâtre municipal de Montluçon, par la remise des prix. Aux réalisateurs en compétition d'abord, par le public, et aux futures générations, issues des collèges et lycées de la région.

**Un merci
« aux gestes
de cinéma »**

Et ce sont les professionnels qui ont formé le jury de ce Cinémato'Griffes. Par la voix d'un de ses membres, Marina Diaby, il a remercié les apprentis « pour [leurs] gestes de cinéma », dans ce festival où l'idée de « transmission » est très importante. C'est son fondement. Le palmarès de la compétition



LAURÉATS. Clôture des trois jours de festival, la remise des récompenses s'est déroulée, hier, au théâtre municipal de Montluçon. PHOTO CÉCILE CHAMPAGNAT

est le suivant :

Professionnels. Dans la compétition 1, *Swing Abolu*, de François Choquet, a reçu le Prix du public.

Ce même prix a été décerné au film de Fabien Gorgeart, *Le sens de l'orientation*, dans la compétition 2. *Ce n'est pas un film de cow-boys*, de Benjamin Parent, a été dou-

blement récompensé puisqu'il a reçu le Prix des vingt-cinq ans de Ciné en herbe et celui de la ville de Montluçon.

Élèves. Dans la catégorie 1 (option de spécialité lycées), le Grand prix a été décerné à deux films ex aequo : *1489*, du lycée Madame-de-Staël de Montluçon et *Par-delà la fenêtre*,

de Blaise-Pascal, à Clermont-Ferrand.

« À l'unanimité »

Dans la catégorie 2 (option facultative lycées), *Le doigt dans l'œil* (Madame-de-Staël) a reçu le Grand prix « à l'unanimité », tandis qu'une mention spéciale a été rendue à *Obsession*, du lycée de Vallon-en-Sully, et un

Marguerite-de-Navarre, à Bourges (Cher).

Dans la catégorie 3 (ateli-ers collèges et lycées), *L'Envol*, du lycée Jean-Moulin de Saint-Amand-Montrond (Cher) décroche le Grand prix.

Le jury a décerné une mention spéciale à *50/50*, du collège Alain-Fournier, de Vallon-en-Sully, et un

coup de cœur à *Vrai ou faux*, du lycée Madame-de-Staël de Montluçon.

La ville de Montluçon a choisi *La couverture du livre* (Madame-de-Staël) pour son Grand prix, et deux films pour deux seconds prix : *Par-delà la fenêtre* (Blaise-Pascal) et *Bref, j'ai fait un film* (Madame-de-Staël).

[Cher](#) > [Boischaut](#) > [Saint-Amand-Montrond](#) 14/04/13

L'atelier ciné primé au Festival du court-métrage à Montluçon

Lu 136 fois



Trois des cinq lycéens en compagnie des encadrants de l'atelier cinéma du lycée. - Yassine Azoug

L'atelier cinéma du lycée Jean-Moulin a été récompensé lors du festival du court-métrage à Montluçon qui a eu lieu les 8, 9 et 10 avril.

Cinq élèves de l'atelier cinéma ont été primés lors du festival du court-métrage, Ciné en herbe, à Montluçon (Allier).

Les jeunes du lycée saint-amandois Jean-Moulin ont reçu le premier prix dans la catégorie atelier pour leur création : L'envol. Un autre film réalisé par des élèves de l'établissement était également en compétition : Plagiat.

Un prix
de 500 euros
en bon d'achats

Le travail d'Alexandre et Benjamin Prats, Florentin Bosshard, Manon Léry et Anaïs Lossignol a été récompensé par un jury de professionnels. Les lycéens ont gagné 500 euros en bons d'achat à la Fnac.

Un encouragement pour ces élèves qui ont réalisé ce film lors de l'année scolaire 2011-2012. L'histoire ? « C'est un homme qui travaille dans un bureau, il est au bas de l'échelle, bouc émissaire, expliquent les lycéens. Il a un rêve depuis l'enfance : voler. Un jour, il sauve quelqu'un involontairement. Il est photographié et l'image se retrouve dans la presse. Du jour au lendemain, il est mis en lumière dans les médias et le comportement des gens va changer... »

« Les élèves ont mis en valeur le rêve. Il y a de l'émotion, de la poésie. La construction du film se fait par flash-back. On passe de son enfance à sa vie », détaille l'intervenant cinéma au lycée, Clément Bernard (*). « L'écriture n'a pas été facile, confie les lycéens. Cela nous a pris la moitié de l'année. » Ensuite, il a fallu réaliser et monter.

(*) L'atelier cinéma créé il y a dix ans est encadré par Clément Bernard, Mickaël Bahuet et le professeur Annie Jacquemin.

Yassine Azoug

yassne.azoug@centrefrance.com

PALMARES DES 25^e RENCONTRES CINE EN HERBE

.....

Prix public compétition 1

François Choquet pour **Swing absolu**

Prix public compétition 2

Fabien Gorgeart pour **Le sens de l'orientation**

Prix SPÉCIAL 25 ans de Ciné en Herbe

Benjamin Parent pour **Ce n'est pas un film de cow-boys**

Prix de la Ville de Montluçon

Benjamin Parent pour **Ce n'est pas un film de cow-boys**

Le jury des réalisateurs et professionnels invités, a récompensé les lycéens et les collégiens en décernant :

Le prix du Conseil Régional d'Auvergne

Deux films de « la catégorie 1 » ex-æquo :

- 500 € pour **1489** – Lycée Madame de Staël – Montluçon
- 500 € pour **Par delà la fenêtre** – Lycée Blaise Pascal – Clermont-Ferrand

Les prix du Conseil Général de l'Allier

- 500 € pour **Le doigt dans l'oeil** – Lycée Madame de Staël – Montluçon – « catégorie 2 », option facultative des lycées.
- 500 € pour **L'envol** – Lycée Jean Moulin – Saint Amand Montrond – « catégorie 3 », atelier cinéma-audiovisuel des collèges et lycées.

Mentions spéciales attribuées par les réalisateurs professionnels aux:

- Lycée Marguerite De Navarre – Bourges – pour **Obsession** – catégorie 2
- Collège Alain Fournier – Vallon en Sully – pour **50 / 50** – catégorie 3

Coup de cœur « fraîcheur »

Attribué par les réalisateurs professionnels au,

- Lycée Madame de Staël – Montluçon – pour **Vrai ou Faux** – catégorie 3

Le Prix de la ville de Montluçon

remis par Monsieur Jean-Pierre Moncilovic, pour Monsieur le Maire
de Montluçon :

Grand prix

- Lycée Madame de Staël – Montluçon – 500 € pour
La couverture du livre – catégorie 1

Second prix ex-æquo

- Lycée Blaise Pascal – Clermont-Ferrand – 250 € pour
Par delà la fenêtre – catégorie 1
- Lycée Madame de Staël – Montluçon – 250 € pour
Bref, j'ai fait un film – catégorie 2 .